



Nouvel Lakay

Ayiti se bèl lanmè se bèl montay ak bèl rivyè
 Haïti, c'est la mer, les belles montagnes et les rivières
 Se bèl plaj ak pye kokoye bèl peyizaj ak bèl koulè
 des belles plages, des cocotiers, des beaux paysages colorés
 Ayiti se sant kafe kap monte nan nen m' le matin
 Haïti, c'est l'odeur du café le matin
 Ayiti s'on bèl mizik se yon bann a pye s'on twoubadou
 Haïti, c'est une belle musique, un orchestre ambulante, des troubadours
 Se la lesklavaj t'aboli se yon tè libète ak vodou
 Haïti, terre de l'abolition de l'esclavage, de la liberté et du vaudou
 Ayiti s'on soup joumou a tout piman
 Haïti, c'est la soupe au Giraumon, la soupe de l'indépendance bien épicée.
 (extrait de la Chanson « Ayiti Se » de Mikaben (Michael Benjamin), jeune chanteur mort sur scène en octobre 2022)

Sans être chauvine, c'est cette Haïti-là que j'aimerais revoir un jour : les tap-taps aux mille couleurs, les quartiers animés, les marchandes déambulant dans les rues pour vendre leurs produits, les écoliers dans leur bel uniforme avançant d'un pas décidé vers leur établissement ! En ce 1er janvier 2024, rappelant les 220 ans de la fête de l'indépendance, alors Désir d'Haïti fait le vœu le plus cher qu'Haïti retrouve ses belles couleurs, retrouve le chemin de la paix, retrouve cet esprit de fraternité.

Nathalie Chalviré

Au nom des membres de Désir d'Haïti, je vous souhaite une excellente année 2024 à vous et à vos proches. J'en profite pour renouveler à nos partenaires notre engagement, notre fidélité sans faille.

Kenbe fè-m pa lage (Tenez bon !).

Raphaël Minck, Président de Désir d'Haïti

Dans ce numéro

- Une pensée..... p.1
- Echo sur p.1
- Actualité.....p.3
- Haïti en action p.3
- La sélection de Brigitte. p.4
- Agenda.....p.4

Une pensée

Cette année, Claire et Rozida, membres actives de Désir d'Haïti, ont été doublement frappées par le décès de leur sœur et de leur père. Nous saluons leur courage et leur renouvelons toute notre amitié et notre solidarité.

Le père Yves, fondateur de la Fondation Paysan Sud, a également été touché par l'assassinat de son cousin Guy en octobre dernier.

Echo sur ...

Les expositions

Le troisième trimestre a été très riche en activités.

En Octobre, Madame Wallez, Maire de la commune du Pin, nous avait invités à exposer dans la salle des mariages durant une semaine. De nombreuses personnes avaient répondu présentes pour le vernissage. Ce fut l'occasion de présenter les objectifs de l'association ainsi que l'art haïtien qui a été très apprécié tant pour les sculptures en métal que pour les tableaux naïfs.



Nous tenons à remercier Madame la Maire de nous avoir permis de faire connaître la richesse artistique des Haïtiens.

En Novembre, nous avons réalisé notre exposition annuelle au Centre des Arts et Loisirs. Nous avons eu le plaisir d'accueillir une classe du Lycée Louis Lumière de Chelles, qui prépare un CAP vente. Les élèves étaient très curieux de découvrir le pays d'Haïti et l'art haïtien, ils avaient de nombreuses questions auxquelles nous avons eu plaisir à répondre.



Christiane Estèves

Les 18 et 19 novembre, a eu lieu le 10ème week-end de la Solidarité Internationale à l'Abbaye de Vinetz à Châlons-en-Champagne, qui a réuni une douzaine d'associations dont Désir d'Haïti, dans le cadre du Festisol. Le thème en était l'ODD 15 (Objectif de Développement Durable), la biodiversité. Ces journées ont permis de belles rencontres avec les visiteurs et les autres associations. Deux journées avec projection de films, débats,

exposition des réalisations d'enfants des écoles et de collégiens, concert...

Françoise Robin

En décembre, nous avons participé au traditionnel « Marché de Noël » à Vaires. Nous avons eu la chance d'avoir un temps sec, ce qui a permis de donner envie aux vairois de sortir de chez eux.

Christiane Estèves

Vaires au rythme du tambour haïtien



Le 13 octobre 2023, le Centre d'Arts et de Loisirs de Vaires-sur-Marne a vibré au rythme des trompettes et des tambours haïtiens lors d'une soirée cabaret organisée par Désir d'Haïti en partenariat avec la ville de Vaires-sur-Marne.

Le tambour est un symbole de célébration de la vie haïtienne et un incontournable de presque tous les événements. Comme le souligne Vilaire Chéry, il accompagne les Haïtiens dans les moments de joie, de peine, de travail et de détente. Tout au long de l'histoire d'Haïti, cet instrument à percussion a symbolisé le rassemblement

et la mobilisation. Le son des tambours, accompagné des trompettes, du cha-cha et des chants traditionnels de ce cabaret, évoque des résonances émotionnelles riches et puissantes dans l'âme haïtienne, invitant à la danse.

Lors de cette soirée, les musiciens et danseuses de la "Compagnie Bèl Gens" ont interprété un mélange de danses traditionnelles telles que le Kongo, le Yanvalou, le Banda, le Petwo et le Rara. Ces chorégraphies présentées avec de magnifiques costumes colorés, des mouvements énergiques et rythmés ont captivé le public. Chaque danse choisie raconte une histoire, qu'elle soit basée sur des événements historiques, des croyances spirituelles ou des pratiques culturelles. Le public est plongé dans le rythme d'une musique enivrante et d'une danse exaltante et se lance dans un voyage culturel à travers Haïti. En fait, la musique, la danse, la peinture, éléments culturels, contribuent à renforcer la résilience du peuple haïtien.

Pour une première fois, c'était plutôt réussi ! Une initiative très appréciée... à renouveler certainement.

Nephtalie Joseph

Partenariat entre les associations Désir d'Haïti et Perche Haïti

L'association « Perche Haïti » de Mortagne-au-Perche dans l'Orne, a été créée en 2018 sous l'impulsion d'anciens adhérents de Cœurs Unis Ké Kontré (association qui a cessé son activité en 2017) qui souhaitaient poursuivre le soutien apporté à la population haïtienne en très grande difficulté.

L'objet de l'association est de soutenir des projets ou réalisations en faveur des enfants et des familles d'Haïti, dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Au printemps 2021, nous avons rencontré Christiane Esteves à Mortagne, qui venait déposer des colis pour Haïti à faire transiter par les Prêtres de St Jacques. Ce jour-là, nous avons échangé et partagé nos points de vue, c'était une rencontre enrichissante et le courant est bien passé. Le but de nos associations étant d'aider les Haïtiens, ça favorise le rapprochement !

Après le séisme dans la région des Cayes en août 2021, et dans un souci de mutualisation, nous avons contacté l'association Désir d'Haïti parce qu'elle œuvre dans la région qui était sinistrée, pour lui envoyer les dons que nous avons récoltés.



De gauche à droite : Marie Claire présidente de Perche Haïti, Martine fondatrice de Ké Kontré, Christiane de Désir d'Haïti et Patrick secrétaire de Perche Haïti.

Lors de notre assemblée générale en novembre 2021, Raphaël, président de Désir d'Haïti, et Christiane sont venus présenter leur association à nos adhérents.

Nous continuons de leur apporter notre soutien pour la réfection ou la construction d'écoles (l'école Dumarsais à Morne Coma, trois classes de maternelle à Carrefour Joute) car nous avons le même objectif.

Marie Claire, présidente de « Perche Haïti »

Accueil de nouveaux bénévoles

En 2023, de nouveaux bénévoles sont arrivés parmi les membres actifs de l'association. Ils ont souhaité donner un peu de leur temps pour Désir d'Haïti. quatre personnes ont rejoint l'équipe : Marie Christine, Rozida, Blandine et Sébastien, à qui nous souhaitons la bienvenue et que nous remercions pour leur engagement.



Sébastien



Rozida



Marie-Christine



Blandine

Vote "historique" de l'ONU en faveur du déploiement d'une mission en Haïti



Le vote de la résolution 2699, ce lundi 2 octobre 2023, par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, en faveur du déploiement d'une Mission

multinationale d'appui à la sécurité (MMAS) en Haïti, est qualifié « d'historique » par plusieurs pays membres, alors qu'un goût amer persiste à propos des diverses missions étrangères déployées dans le pays durant les dernières décennies. Cette force non onusienne doit fournir un soutien opérationnel à la Police Nationale d'Haïti, qui est sous-financée et sous-équipée, avec seulement 10 000 agents pour plus de 11 millions d'habitants, indique la résolution. Par ailleurs, elle salue la décision du Kenya de diriger cette force de sécurité multinationale qui contribuera à renforcer les capacités de la

Police. La résolution, adoptée par 13 votes pour et deux abstentions (Chine et Russie), est une lueur d'espoir pour le peuple haïtien, selon Jean Victor Génésus, le Ministre haïtien de facto des affaires étrangères. Les représentants de la Russie et de la Chine ont expliqué leur position parce que le texte ne prend pas en compte leurs préoccupations, insistant notamment sur le fait que la mission n'a pas vocation de s'éterniser en Haïti et ne doit pas empiéter sur la souveraineté du pays. La mission ne sera pas onusienne, cependant, la Russie rappelle l'expérience de ces missions étrangères, dépêchées par l'ONU, qui n'ont jamais apporté les résultats escomptés. Durant les 20 dernières années, des forces de l'ONU se sont succédées dans le pays, dont la Mission des Nations Unies pour la stabilisation d'Haïti (Minustah), de 2004 à 2017. Les Haïtiens en gardent un souvenir malheureux, car la Minustah avait apporté, en 2010, le choléra en Haïti, déclenchant une épidémie qui a causé la mort de milliers de personnes. De nombreux abus sexuels lui ont également été reprochés.

Collectif Haïti de France

Rôle et importance de la radio Vwa Peyizan Sid (VPS) : une station de radio communautaire, la voix des sans voix

Depuis le 7 juillet 1995, une voix s'élève pour le respect des droits des femmes, des enfants, des paysans et pour la dignité de la personne humaine dans le département du sud d'Haïti ; c'est la voix des sans voix.

Ce sont des organisations de jeunes défavorisés, des organisations de femmes paysannes qui sont laissées pour compte, des groupements de paysans abandonnés à eux-mêmes qui s'unissent pour faire entendre leur voix, leurs revendications et pour partager leurs expériences, y compris avec les autres communautés qui luttent pour améliorer leur condition de vie.

A la campagne, il n'y a pas d'électricité ni de télévision, c'est la radio qui donne les nouvelles, annonce le mauvais temps, les cyclones et indique le comportement à avoir dans les différentes circonstances. La radio est aussi un outil de développement local durable, c'est à travers la radio que les paysans partagent leurs expériences et échangent sur les solutions de lutte contre la misère et la violation de leurs droits.

Ainsi la Radio VPS devient un outil de communication qui aide les paysans à se conscientiser mutuellement.

C'est une programmation très variée, on a des émissions sur : la famille, le rôle et le droit des femmes dans la société, le droit des enfants, le rôle et la participation des jeunes dans la construction d'un nouvel Haïti, les droits et le respect des personnes handicapées, le respect de la personne humaine, la santé particulièrement la santé sexuelle et reproductive des femmes,

l'agriculture, l'agroécologie, la protection de l'environnement et des ressources naturelles, l'importance de la biodiversité, le réchauffement climatique, l'organisation de l'élevage, l'économie, l'économie alternative et les mutuelles de solidarité, la culture, l'histoire et la promotion de la musique locale, etc...

La radio VPS est un compagnon indispensable qui accompagne journalièrement la population. Les gens ne peuvent plus s'en passer, mais ça nous coûte énormément pour l'entretien et le fonctionnement. On a certes des bénévoles, mais il y a aussi ceux qui passent plus de 8 heures de temps à la radio, soit pour la technique, les animateurs à plein temps ou le journal. Nous avons un système d'énergie renouvelable, nous aurions besoin d'une génératrice de secours car parfois il pleut pendant près d'une semaine et il n'y a pas d'électricité nationale. De plus, le matériel nécessite des réparations qui coûtent cher, à cause de la crise économique, politique et sociale qui paralyse le pays. Cependant, la radio VPS, c'est un patrimoine, une école, une université populaire qui est au service de la démocratie et au respect des droits des plus pauvres, on ne peut en aucun cas laisser éteindre sa voix, car c'est la voix des sans voix.

Un grand merci aux membres et aux amis de Désir d'Haïti qui n'ont jamais marchandé leur solidarité, leur appui moral, financier et spirituel pour maintenir cette voix allumée. Portez-vous bien. Que Dieu vous garde et vous protège.

Imelienne Ulysse, présidente de la Fondation Paysans Sud

Projet de femmes

Deux programmes de crédit financés par Désir d'Haïti œuvrent au bénéfice de quelques femmes faisant partie de la Mutuelle Notre Dame de Fatima de Goin : "Kredi Machann" et "Crédit Stockage".

- Pour le "Kredi machann", il était prévu de s'engager avec 4 femmes.

Elles n'ont pas fait d'achats groupés, mais elles se sont entendues deux par deux pour les échanges sur les produits les plus vendables. Dans les différents marchés locaux, l'une supporte l'autre. En général, elles ont respecté les engagements pris.

Cependant, à partir du mois d'août, il y a eu une baisse d'activités qui les a obligées à demander un moratoire sur les remboursements, tout en s'engageant à tout verser à la fin de mois de décembre qui termine la première année.

Pour les femmes, ce fond de crédit leur a permis d'augmenter leurs activités commerciales et ainsi mieux faire face aux obligations du foyer.

- Pour le "Crédit stockage", les activités ont bien démarré. Un silo a été acquis pour un prix abordable.

Cette fois-ci, les achats ont été effectués en même temps sur le marché. Elles ont acheté 800 marmites de maïs en tout, à raison de 200 marmites par femme. Elles ont stocké les produits dans le silo le 30 août 2023. Le déstockage a été fait le 25 octobre 2023. A ce moment, le prix du maïs a connu une hausse appréciable. C'était le moment où des institutions achetaient des céréales pour les cantines scolaires.

Avec la balance, chaque femme a acheté une chèvre et a versé le

solde dans leur fonds de commerce ordinaire.

Lors de notre dernière réunion, les femmes se sont montrées très enthousiastes. Cette activité de stockage dépasse les avantages ordinaires gagnés dans leur commerce, de plus elles ont décidé de faire des « papitas » (bananes séchées). Avec un peu plus de sécurité dans le pays, l'amélioration de l'environnement entrepreneurial peut leur permettre d'augmenter les activités de stockage et de gagner mieux.

Il est vrai que, en Haïti, la crise ne connaît pas de pause avec les crimes, les déplacements forcés des populations de plusieurs quartiers de la capitale et le comportement du gouvernement. Mais, nous sommes très inquiets aussi devant les multiples foyers de guerre qui émergent dans le monde. De nombreuses prisons à ciel ouvert s'imposent. Même dans les pays où la guerre ne sévit pas, les gens ne sont pas nécessairement en paix. Les conséquences des guerres franchissent de plus en plus les frontières, alimentant la haine entre des groupes sociaux. Pourtant, la nature ne cesse de nous rappeler la nécessité de nous entendre. Les troubles climatiques sont de plus en plus ravageurs : sécheresses, inondations, séismes, glissements de terrain...

Allumons ensemble des bougies d'espoir pour faire se perpétuer et s'étendre les bonnes initiatives de solidarité qui nous rappellent notre humanité et notre responsabilité au sein de la création.

Cordiales salutations !

Wilnès Tilus - Fondateur de FONHSUD



La sélection de Brigitte



Nous nous faisons un plaisir de partager avec vous ce petit roman découvert lors du 10ème salon du livre haïtien qui se tient tous les ans dans le 15ème, le premier week-end de décembre. Pas très épais, il se lit facilement, le dialogue est captivant et fascinant ! : "Ne m'appelle pas Capitaine", Lyonel Trouillot, Actes Sud. Quand Aude, aspirante journaliste, décide de frapper à la porte de Capitaine pour enquêter sur le Morne Dédé – un quartier de Port-au-Prince en déshérence qui connut son heure de gloire à l'époque de la dictature, lorsqu'il abritait les opposants –, elle n'est rien d'autre aux yeux du vieil homme qu'une jeune bourgeoise qui n'a connu que "des souffrances de contes de fées", l'héritière d'une longue tradition de familles opulentes ayant bâti leur fortune sur le dos des pauvres gens.

"Ne m'appelle pas Capitaine" se veut le roman de l'impossible conversation entre une jeune bourgeoise et un vieillard acariâtre. Les confidences du vieux et le monologue de celle qui semble être à ses propres yeux une jeune fille sans profondeur prennent l'allure d'un combat entre une mémoire torturée par les déceptions amoureuses et les années de dictature et une légèreté sans empathie ni inquiétude qui n'a jamais appris qu'à consommer le monde.

Agenda

- **Samedi 3 mars 18h** : Assemblée Générale de Désir d'Haïti, Centre des Arts et Loisirs, rue Alphonse Manceau à Vaires-sur-Marne.



Désir d'Haïti

Association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons

Chez Monsieur Raphaël Minck

✉ 9 rue de Brou - 77360 Vaires-sur-Marne

✉ desir.haiti@laposte.net - ☎ 06 33 96 60 04

🌐 <http://desirhaiti.org> - 📘 <https://www.facebook.com/desir.dhaiti>

Quadrimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs.

Directeur de la publication :

Raphaël Minck

ISSN : 2271-7463



9 772271 746000